

Habiter le monde

Une exposition

Un parcours d'éducation artistique et culturelle



Artiste plasticienne
Sophie LECOMTE
06 18 88 69 70

lestoiles.arts@gmail.com
www.les-toiles.com

Habiter le monde

L'exposition

Sophie Lecomte, plasticienne, propose une installation évolutive de « cabanes » qui sont comme autant de façons d'habiter et d'enchanter le monde. Conçues essentiellement à partir de vieilles nippes et autre textiles récupérés, elles sont inspirées de différentes formes d'habitats : la kerterre, la yourte, la tente, le tipi... Certaines sont comme des cocons pour se reposer, lire, imaginer d'autres sont à transformer, habiller, agrandir...

Elles forment un ensemble (3 à 5 structures selon les possibilités des lieux d'accueil) entre architectures et sculptures habitables.

Les cabanes sont inspirées autant d'habitats dits légers que de constructions des imaginaires de l'enfance, entretenant un lien particulier avec l'environnement : sans fondation et souvent mobiles ou facilement démontables. Mini yourte, tipi à rêver, Kerterre devenue à l'évidence Kertissus, les cabanes sont issues d'une forme première : le cercle, un symbole de vie et une matrice.

Ces architectures légères ont une dimension universelle. Elles parlent de nomadisme, d'éphémère, de mouvant et d'une façon d'habiter le monde, prenant soin du vivant, du rêve, de la poésie et des mythes fondateurs. Elles ouvrent des espaces -des lieux- de réflexion sur notre relation à la nature autant que notre relation à l'Autre. Entre objet d'art et mobilier refuge, ces créations tissent un lien entre le corps, la matière et le monde.

Ces formes matricielles engendrent, littéralement, un travail qui questionne notre place dans le monde, ce qui fait un territoire, constitue nos identités. Elles sont un support pour interroger les traces que nous laissons en héritage, sur le plan de l'écologie au sens plein du terme : l'écologie comme étude des milieux où vivent les êtres vivants, étude des rapports de ces êtres avec le milieu et étude de la relation même entre les vivants.

Tout Public :

Imaginée à l'origine pour les tous petits de 0 à 6 ans, l'exposition rencontre l'enthousiasme de tous : enfants, adolescents, adultes.

Précédentes expositions :

Septembre 2024, Journées du Patrimoine : Ferme de Lann Azen, Saint-Avé

Avril - Juin 2025 : Collège Saint-Exupéry, Vannes

Septembre 2025 : Forum des associations, Saint-Avé

Novembre 2025 : Salon du chocolat, Vannes



« Nos âmes cabanes »

Le parcours d'Education Artistique et Culturelle

A partir de l'expérience des nids et cabanes proposés dans l'exposition, les ateliers de pratiques artistiques permettent d'aborder des notions aussi transversales et essentielles que le dérèglement climatique, la pollution, les migrations, la notion d'asile, les droits humains, les droits culturels, les diversités culturelles, la tolérance, l'empathie, le conflit, la paix.

Il s'agit d'interroger notre façon d'habiter le monde, les traces et l'héritage qu'on laisse aux générations suivantes en considérant l'habitat en relation avec son environnement, notre responsabilité en termes d'accueil et de partage de nos territoires collectifs et singuliers.

Au moyen d'une pratique artistique pluridisciplinaire et collective, les participants font l'expérience de la philosophie de la relation qui consiste à accueillir « toutes les diversités du monde et les saveurs d'un pays » (Edouard Glissant).

Du sur mesure :

Un parcours sur mesure allant de la découverte de l'exposition avec l'artiste, aux ateliers de pratiques artistiques d'envergure (Dessin, assemblage matériaux mixtes, couture).

Les ateliers

- Une cabane pour qui ? Pour quoi ?

Un atelier philosophique à partir de l'expérience sensible de l'exposition et de la lecture de l'ouvrage de littérature jeunesse *Le refuge*, de Géraldine Alibeu.

- Maquettes

Un atelier de conception et de co-construction de cabanes miniatures.

- Un lieu, une œuvre

Une série d'ateliers de co-construction d'une cabane, d'un nid, d'un cocon imaginé par le groupe, pour un lieu public (établissements scolaires, médiathèques...) faisant appel aux techniques d'assemblage et de couture.



Kertissu - So L



Travaux des élèves, collège Saint-Exupéry, Vannes 2025

La Kertissus, 2025



La Kertissus, 2025

Textiles, mousses et ouates recyclées, fil.

La Kertissus est une cabane organique : elle est presque vivante... Elle pourrait grandir, développer des appendices. Sa structure est souple : sa peau de tissus se déforme sous les appuis, les pressions, comme le ventre d'une future mère lorsque son bébé bouge. A l'intérieur, les sons du monde sont étouffés, filtrés. C'est un nid qui met à l'abri. Elle est construite comme un cocon. La Kertissus est une matrice : le mot vient du latin *matrix*, qui signifie « mère », c'est un vieux synonyme d'utérus. La matrice donne vie !

La Kertissus s'inspire d'architectures qui tiennent du modelage, qui se sculptent à la main : l'Adobe et la kerterre par exemple.

L'adobe est un mélange de terre argileuse, de paille et d'eau, malaxée et moulée dans un cadre en bois pour former des briques ensuite séchées au soleil. Cette technique permet de créer des formes rondes, des coupoles. Une déclinaison de cette technique, le superadobe, consiste à remplir des sacs de terre et de les empiler pour réaliser des volumes en forme de ruche...

La kerterre est un mélange de chaux, chanvre, sable et d'eau. On monte les murs en faisant comme de la pâte à modeler avec les fibres du chanvre (longue plante céréalière) trempées dans la mixture : cela ressemble à la technique du colombin, ces petits serpents d'argile que l'on roule dans ses mains, puis enroule pour réaliser des bols... Un des premiers gestes de modelage du petit enfant.

Colombins et colombines :

La Kertissus est montée en colombins. Utilisé comme adjectif, il désigne ce qui est relatif au pigeon, à la colombe. Utilisé comme nom, il désigne une sorte de pigeon. Au féminin, la colombine est un terme d'agriculture désignant un engrais de fiente de volaille (littré)...

La Kerterre : l'impact bonifiant

La Kerterre a été mise au point par Evelyne Adam il y a plus de 20 ans. Ces sculptures-habitats font mieux qu'un habitat passif, elles ont un impact bonifiant sur la nature.

Pour aller plus loin : www.kerterre.org



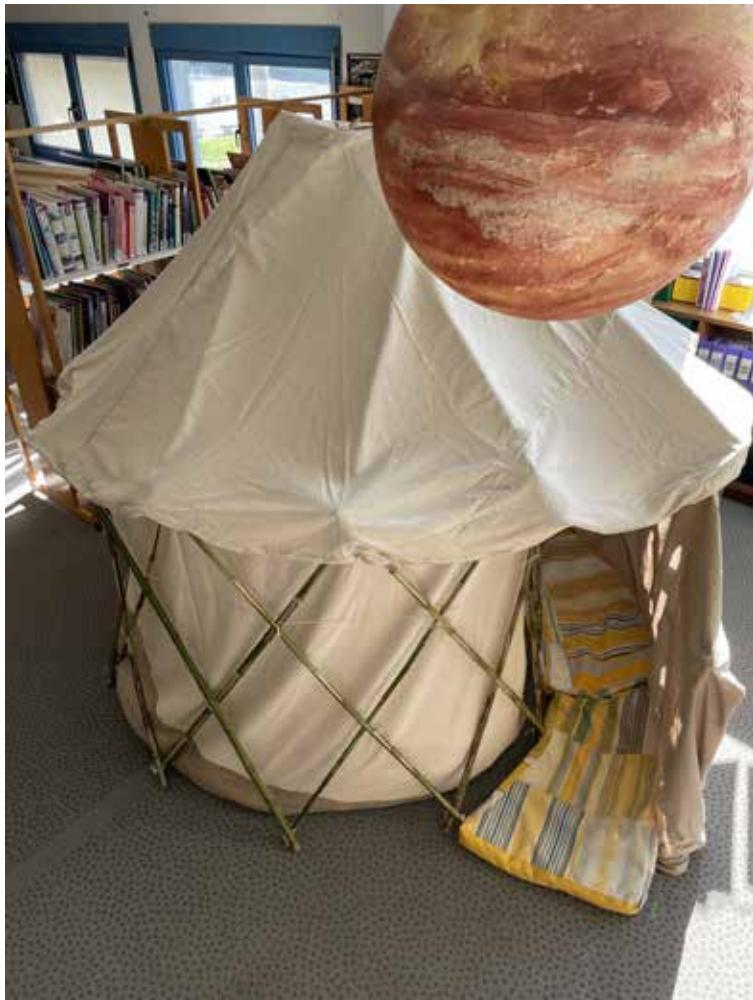
Superadobe, construction



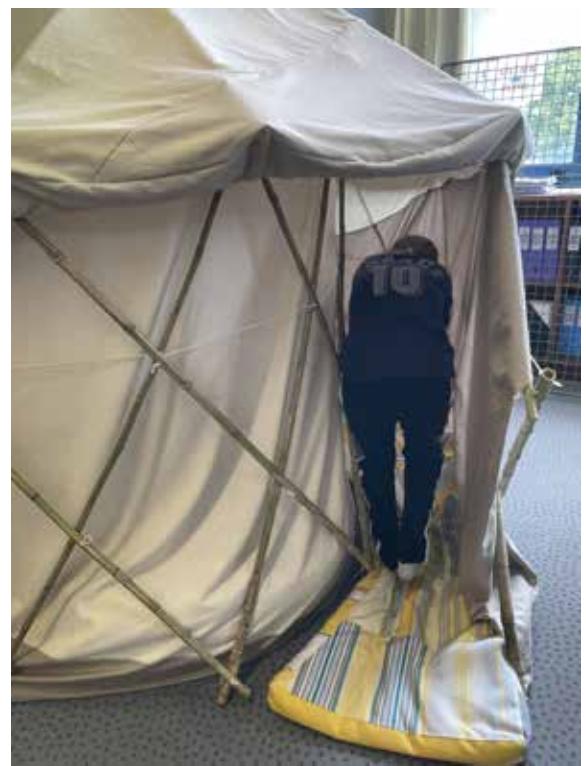
Superadobe



Kerterre, ploemeur,
Finistère



La Yourt' Ammonite,
2025



La Yourt' Ammonite, 2025

Textiles, métisse (coton recyclé pour l'isolation), fil, ficelle, bambous.

Cette cabane est inspirée par le modèle de la yourte, cet habitat nomade traditionnel des habitants de Mongolie.

La construction en treillis des murs et les perches du toit nouées en étoile, permettent à la structure d'être repliée en quelques minutes. La forme circulaire et basse donne peu de prise aux vents des steppes de Mongolie.

La Yourt' Ammonite s'enroule sur elle-même et ouvre un chemin intérieur parsemé de coussins : du moelleux, du douillet pour un moment au secret du monde.

La spirale est un motif très présent dans la nature : coquillages, végétaux...

L'Ammonite est connue sous sa forme de fossile et évoque, selon les cultures, la protection, la connexion à la terre, encourage la créativité et l'expression des émotions ou encore rend tangible la puissance de l'univers.

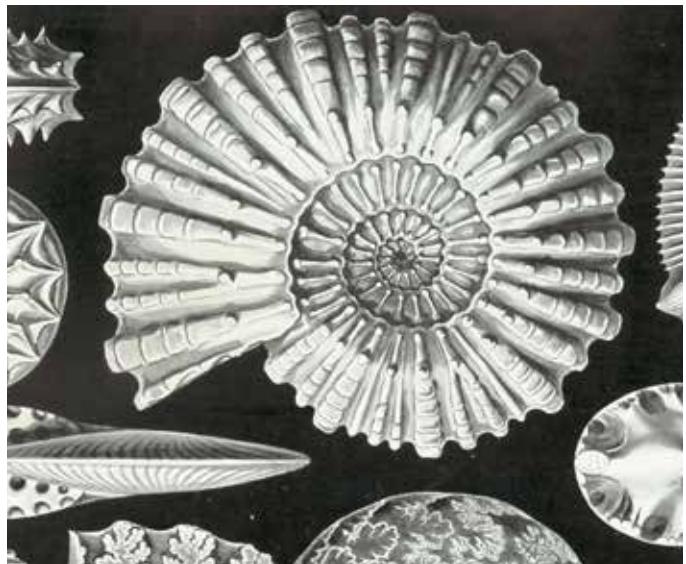
Elle illustre également dans notre culture européenne, la suite de Fibonacci qui permet de dessiner une spirale parfaitement équilibrée s'inscrivant dans ce que l'on appelle le rectangle d'or, très utilisé dans l'architecture.

Au centre de la Yourt' Ammonite, un gros coussin aux tons chaleureux occupe la place du foyer : le feu vital. Une invitation à se nicher dans sa chaleur pour un moment de retour à soi, connecté au monde, depuis l'espace de jeu et de rêve qu'ouvre l'idée même de cabane.

Flex'yourte

La structure de la Yourt'Ammonite est réalisée à partir du principe de la flex'yourte offert en open source par son auteur « BenjitorLibre » : www.flexyourte.com

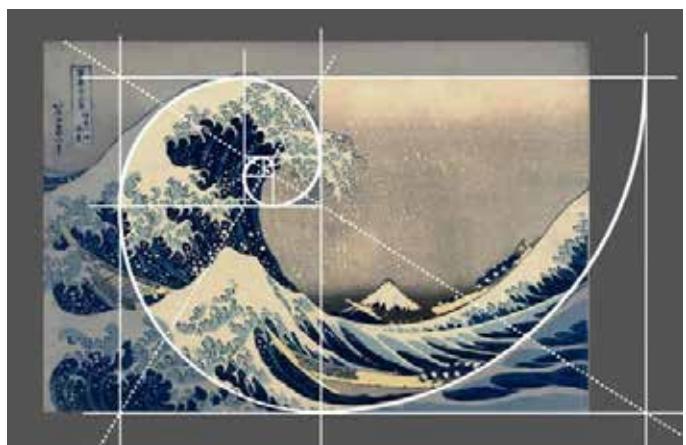
Le site internet permet de modéliser une yourte dont les murs et le toit sont solidaires et repliables : un calculateur est en ligne et permet de manipuler des données géométriques telles que rayon/diamètre/circonférence/angles de pentre...



Ammonite fossile



Montage de yourte



Suite Fibonacci dans l'art



L'Atipi, 2025



L'Atipi, 2025

Textiles, mousses et ouates recyclées, fil, fleurs artificielles recyclées.

L'Atipi est d'abord un tipi, cette tente de forme conique des indiens d'Amérique du Nord. C'est un lieu nomade par définition, un foyer que l'on emmène avec soi. C'est une façon d'habiter la terre, d'habiter le monde sans vouloir en posséder une partie, mais simplement en en faisant partie.

Le nom d'Atipi donné à cette cabane, associe deux mots : le tipi et l'«atopie». Topie/topos signifie «lieu» en grec. Le préfixe «a» signifie «aucun, sans».

L'Atipi est donc un lieu sans lieu ! Cela signifie être de tous les lieux, en même temps que d'aucun...

Il y a des architectures qui ne sont pas des lieux pour s'abriter, se reposer ou vivre, mais qui sont des endroits de passages : des lieux symboliques de rituels, d'incarnation de mythes et de légendes. Ce sont des lieux qui relient les humains dans leurs espoirs, croyances, histoires...

L'Atipi évoque la mort qui, dans certaines cultures est un moment de fête, de poésie et d'humour. Ici, c'est la fête des morts au Mexique qui est convoquée dans ce tipi costumé, revêtu de couleurs vives et fleurs inspirés par l'univers de l'artiste mexicaine Frida Khalo. La «calavera», crâne humain en espagnol, devient le lieu d'un repos, d'une pose.

Ne restez pas trop longtemps au risque de «passer de l'autre côté»!



Fête des morts



Tipi



Le Cadre, Frida Khalo

Parce que les fleurs c'est périsable...

Les fleurs en tissus et plastique intégrées au « costume » du tipi proviennent des poubelles du cimetière. C'est un peu comme donner une seconde vie... à ce qui n'a jamais été en vie, pour accompagner les morts !

Qu'est-ce que cela dit de nous ?

Le kitsch de ces fleurs délavées font comme un trait d'union avec la puissance colorée de la fête des morts au Mexique.



Oignon, 2025

Création en cours, titre provisoire



Châtaigne, 2025

Création en cours, titre provisoire



De l'habit à l'habitat

Le textile est un matériaux de notre «éco-logie», de l'échelle du corps à celle du paysage.

Le mot « habitat » vient du latin *habitatus*, action de demeurer, domicile. Il désigne l'ensemble des conditions physiques et géographiques favorables à la vie d'une espèce.

Le mot «habit» découle du latin *habitus*, et désigne une manière d'être au-dehors, l'aspect extérieur : une mise, une tenue.

De l'habit à l'habitat, se joue une histoire de dedans-dehors, la couche fine ou épaisse d'une seconde peau qui nous permet d'aller dans le monde autant que de s'en protéger.

L'Eco-logie : du grec *oikos*, la maison, et *logos*, la science. L'écologie est donc la science de l'habitat, de notre façon d'habiter le monde.

De nombreux habitats dans le monde utilisent les mêmes matériaux que ceux qui servent à nous vêtir : les cuirs et autres peaux de bêtes dans un premier temps, puis les textiles produits à partir de végétaux, enfin les textiles contemporains issus de l'industrie pétrochimique.



Désert d'Atacaama, 2022
photographie du National Geographic

Le textile est obtenu par un tissage (toile), un maillage (jersey), ou un frottage des fibres (feutre). Des mots que l'on peut utiliser pour observer, décrire, inventer les relations humaines. Tissage, maillage et frottage permettent aux fibres de s'accrocher entre elles pour créer de nouvelles surfaces, de nouvelles images.

Le maillage des cultures, le frottage des coutumes, le tissage des idées racontent ce qui nous fonde : l'altérité, cette altération nécessaire de soi au contact de ce qui nous est étranger, cette ouverture au monde indispensable pour faire humanité. La possibilité de s'ouvrir à l'autre en étant soi-même, de changer sans changer.

Les cabanes, qu'elles soient inspirées des yourtes, tipis ou autres kertères sont des lieux de rencontres autant que de retour sur soi. On peut s'y nichier tranquille, à l'abri des regards, ou encore inviter, partager, explorer...rêver seul ou à plusieurs.

Les textiles utilisés sont issus du recyclage de vêtements, d'échantillons récupérés, de projets de couturière non aboutis ou échoués. Les rares matériaux achetés sont issus de l'agriculture biologique (cottons). Ils sont un assemblage de couleurs, de textures, de sensations autant que d'histoires.

Ces cabanes sont aussi une réaction aux photos publiées dans la presse, de montagnes et collines de déchets textiles issus de la fast fashion qui modèlent de nouveaux paysages dans le désert d'Atacaama...

Du vêtement comme seconde peau à l'habitat, le textile est une des industries les plus polluantes au monde, participant au dérèglement climatique. Il va jusqu'à faire partie intégrante de nos paysages désertiques...

So L. un tissu d'histoires

Sophie Lecomte, dite So L., est artiste plasticienne, couturière et danseuse.

Elle développe des œuvres singulières à la croisée de la scénographie, de l'art textile et de l'artisanat poétique.

Ses créations — nids, cabanes, objets textiles à vivre — forment des espaces doux, ouverts à la détente, à l'imaginaire, au jeu et à la méditation.

Chez So L., le tissu devient refuge, décor ou paysage intérieur : un tissu d'histoires. Chaque couture est un lien, chaque fil une trace de présence. Dans ses installations et performances, la matière s'anime, se déploie, accueille le corps et la lumière, invitant à ralentir, à sentir, à habiter le monde autrement.

Son travail s'enracine dans une écologie sensible du vivant, où l'art dialogue avec le geste, la nature et la mémoire. Entre création textile, danse et géopoétique du lieu, So L. explore la possibilité d'un art hospitalier — un art qui prend soin.



So L... ?

pour le SOLeil, pour l'enracinement et le lien à la terre, au SOL, pour cette interjection qui ponctue, fluidifie, rythme une pensée en anglais et en allemand, SO... , pour la note et l'envie de donner le SOL plutôt que le « La », à moins que ce ne soit un « là »...

Expositions personnelles

2023

Prairie #1, Balade dansée en paysage rural
Journée Européenne du patrimoine,
Ferme de Lann Azen, Morbihan, Saint-Avé

2024

Ode floral, scénographie Flow Tang #1
Espace Jean Le Gac, Morbihan, Saint-Avé

Prairie #2-107, performances géopoétiques
Ferme de Lann Azen, Morbihan, Saint-Avé

Prairies, Projection vidéo
Ferme de Lann Azen, Morbihan, Saint-Avé

Habiter le monde, sculptures textiles
Ferme de Lann Azen, Morbihan, Saint-Avé

2025

Un battement d'aile, scénographie Flow Tango #2
Espace Jean Le Gac, Morbihan, Saint-Avé

Habiter le monde, sculptures textiles
EAC, Collège Saint-Exupéry, Morbihan, Vannes

Nos âmes cabanes, sculptures textiles
Forum des associations, Morbihan, Saint-Avé

Expositions et créations collectives

2019

Genesis tango, recherche création
Saint-Avé, Angers, Montpellier, Wuppertal,
collectif franco-allemand Graphia Corpus

2020

On air, performance dansée
Schwebebahn, Wuppertal, Allemagne,

2022

Architecture des corps, performance dansée
Zollverein Essen, Allemagne, 2022

2023

Architecture des corps, performance dansée
Ferme de Lann Azen, Morbihan, Saint-Avé

2024

Architecture des corps, performance dansée
Collège Antoine de Saint-Exupéry, Morbihan, Vannes

Marché des créatrices, sculptures textiles
Ferme de Lann Azen, Morbihan, Saint-Avé

Contacts

Sophie Lecomte, artiste plasticienne

06 18 88 69 70

lestoiles.arts@gmail.com

www.les-toiles.com

Un projet soutenu par l'association Graphia Corpus

GRAPHIA
Corpus

graphiacorpus@gmail.com

www.graphia-corpus.com